

C'EST NOUS LES CANUTS...

1830 - Le siècle vient d'atteindre sa tumultueuse adolescence. L'Empire s'est écroulé. La société parisienne, secouée par les convulsions révolutionnaires cherche une assise. Un conclave de rois, dans une atmosphère de valse viennoises, vient de poser à ce qui sera l'esprit du siècle, des limites que le prolétariat naissant contemple avec attention. Maigre, efflanquée, le crachat rouge sur ses lèvres désabusées, la jeune littérature aiguise ses griffes.

L'homme, un instant étourdi par la rotation des événements, entrouvre les yeux, contemple sa lèpre, pèse la misère qui l'enserme, s'essaye à l'imprécation.

Deux mondes se regardent! Etonnés de se voir dissemblables, sans pouvoir, faute de moyens, circonscrire avec précision les réalités économiques qui les opposent.

«*Unissons nos gémissements!*», proclame le «Devoir Mutuel», une des plus importantes parmi les sociétés «philanthropiques» qui pullulent et qui sont les authentiques ancêtres de nos modernes syndicats.

«*Il faut remonter à douze siècles, s'écrie le vicomte de Chateaubriand, dont dont le sang bleu bouillonne, pour trouver dans un autre ordre de faits quelque chose de semblable à ceci, alors que les barbares imposaient des tributs aux empereurs*».

Une étincelle va incendier le premier tiers de ce siècle! Les ouvriers de la soie la feront jaillir! Elle embrasera Lyon. Elle eût pu embraser le pays. C'est ce que nous conte Fernand RUDE dans un ouvrage excellent, «*C'EST NOUS LES CANUTS*» (1).

Ouvrage d'historien d'abord, où l'auteur suit pas à pas l'événement, présente les hommes, les situe au sein de la profession ou de la société, décortique les aspirations, les rancœurs, les ambitions de ceux qui se fondront dans la grande insurrection de 1831. Ouvrage de poète également, qui nous replonge dans l'atmosphère hautement idéaliste, sentimentale, tendrement désuète d'une époque et d'un milieu dont George Sand a été le chantre le plus fidèle.

Ouvrage d'écrivain, c'est certain, écrit sans longueur, qui tient constamment le lecteur en haleine. La «Croix-Rousse» et ses soyeux, les sociétés secrètes, les grèves, l'insurrection, la répression défilent devant nos yeux enrobés dans un rythme qu'aucune longueur ne vient rompre.

«*CEST NOUS LES CANUTS*» est un livre excellent et la formule lapidaire de ses héros; «Vivre en travaillant ou mourir en combattant» est une bien belle formule.

Maurice JOYEUX.

(1) «*C'EST NOUS LES CANUTS*», Fernand RÜDE, Edition DOMAT.